

La NOUVELLE ANNÉE LUNAIRE va débiter

le Jeudi 3 février 2011

C'est le TÊT, Nouvel An Vietnamien et Chinois.



C'est l'occasion pour vous inviter à faire un petit voyage dans l'exotisme au cœur de l'Orient traditionnel. Le Têt est par excellence la fête des sons, des parfums et des couleurs. C'est surtout une fête de la Famille, de l'Espérance et du Souvenir des Ancêtres trépassés.

Les Solennités commencent au 7^{ème} jour avant le Têt par la cérémonie de « l'adieu aux dieux lares », génies gardiens du Foyer, qui sont censés remonter au Ciel pour faire leur rapport au Tout-Puissant, l'Empereur de



Jade, sur l'état du monde terrestre et le comportement des humains placés sous leur surveillance tutélaire. Sur l'autel des Ancêtres, on allume les chandelles et brûle du santal dans les encensoirs. Des mets choisis et les meilleures liqueurs sont respectueusement disposés sur l'autel devant lequel on doit se prosterner en formulant le vœu que le rapport annuel qui sera fait à l'Autorité Céleste nous sera favorable.

Pour le départ de ces dieux du Foyer, des offrandes en papier représentant les tenues vestimentaires de la Cour ainsi que les montures sous forme de hérons ou de carpe sont brûlées. Une salve de pétards signale leur départ. Après les libations des dieux, les enfants ne perdent pas de temps, ils descendent rapidement les mets de l'autel pour le régal de la famille.

Ce n'est là qu'un prélude. Dans une semaine, la fête du Têt va durer trois jours pleins. Il faut que tout soit prêt :



- le « pudding » du Têt, riz gluant bien moulu, enveloppé de feuilles de bananier ou autre, met toute une nuit pour être cuit à la vapeur. Les femmes rivalisent d'ingéniosité de patience pour cela.

- La viande est pilée pour faire du pâté. Du porc au caramel est préparé en quantité.

- On lustre les bronzes, encensoirs et brûle-parfum.

- La propreté du logis doit être impeccable et la décoration aussi artistique que possible avec des fleurs de pêcher au Nord et des branches d'abricotier au Sud Vietnam. Des idéogrammes sur papier écarlate citant les principes de sagesse populaire ou exprimant la joie et les souhaits pour la nouvelle année sont exposés dans la pièce principale.

- une longue perche de bambou munie d'amulette à son extrémité est placée devant la maison pour éloigner les esprits maléfiques qui, en l'absence des génies protecteur du Foyer risquent de s'infiltrer dans la demeure à l'occasion du retour des mânes des Ancêtres.

Le dernier jour avant la fête, les rues commencent à se vider et les commerces vont s'arrêter trois jours (tant pis pour les touristes). Tout le monde doit être prêt pour accueillir les âmes des défunts qui reviennent sur terre à minuit pile. Pour les recevoir, on se réunit devant l'autel des ancêtres, chargé de victuailles appétissantes, baignant dans des volutes de fumées d'encens et les senteurs du bois d'aloès odorant se consumant dans les brûle-parfums.

L'air de mystère est dans toutes les maisons. On se prosterne trois fois devant l'autel pour

souhaiter la bienvenue aux ancêtres tandis que dehors les pétards se font entendre jusqu'à l'aube.

On va vivre trois jours exceptionnels pendant lesquels tous les problèmes et les soucis seront mis de côté. Il faut être positif, car parler d'échec ces jours-là, c'est engendrer l'échec toute l'année.

J1 : dès l'aube, tout le monde se lève. Les enfants se mettent sur leurs « trente et un ». Ils ont droit aux vêtements neufs, coupés assez large (pas de petites économies sur les tissus car par superstition, les vêtements étriqués empêcheraient les enfants de grandir). On se met ensuite en rang pour présenter respectueusement à tour de rôle les vœux de longévité aux parents en se prosternant devant eux. Les enfants le font toujours de bon cœur car à l'issue de cette petite cérémonie, ils reçoivent une pochette rouge remplie de sous (lì-xì) avec lesquels ils ont le droit de faire ce qu'ils ne peuvent pas faire le reste de l'année :

- acheter des pétards,
- jouer aux dés et aux cartes, car les jeux d'argent leur sont autorisés pendant trois jours, il faut en profiter.

Pendant que les parents vont au temple, à la pagode, et plus récemment à l'église (grande messe à l'église du 13^{ème} arrondissement ce jour-là, et le dimanche suivant), les enfants sortent et se mêlent aux multiples spectacles dans la rue. A chaque coin de rue, on peut assister aux danses de la licorne au rythme assourdissant de la musique et des pétards.

Les festivités ne doivent pas faire oublier les cérémonies rituelles :

- les offrandes aux ancêtres se répètent à l'heure des repas. On s'y prête avec ferveur car c'est l'occasion d'excellents repas avec les mets préalablement présentés en offrande aux ancêtres.
- Cérémonies rendant hommage à l'outil de travail. A chaque métier, son culte : le laboureur rend un pieux hommage à sa charrue, le menuisier à sa scie, ... et les génies protecteurs de ces instruments reçoivent en



offrande force fleurs, alcool, nourriture et encens. Les intellectuels et les lettrés doivent inaugurer leur pinceau le jour de l'An par un poème exprimant l'allégresse et la beauté de l'univers afin d'apporter l'espérance et le bonheur aux proches et aux concitoyens.

Quant aux visites du premier de l'An, il faut être très prudent. La personnalité du visiteur a une influence déterminante sur la destinée de la famille visitée pour toute l'année. Une personne en deuil ainsi qu'une femme enceinte doivent éviter de sortir. Seuls les gens vertueux et fortunés apportent une année heureuse.



Une bonne situation sociale ainsi qu'une abondante progéniture sont requises de tout visiteur du premier jour. Certaines familles « intégristes » vont jusqu'à fermer hermétiquement leurs portes et solliciter des gens de marque

J2 : donne le départ des visites de courtoisie et de bon voisinage, sans oublier les pochettes rouges remplies de petits billets (vrais) pour les enfants qui vous présentent les vœux de longévité.

Les festivités et les cérémonies continuent tout en respectant certaines règles car les faits et gestes sont surveillés. Tout est sujet à interprétation :

- Il est interdit de se quereller, de proférer des gros mots qui attirent le mauvais sort et la malchance.
- Casser la vaisselle est un signe de mauvais augure.
- Éviter de travailler, de faire de la couture, car cela entraîne peine et sueur pour toute l'année.
- Interdiction de balayer car les mouvements du balai sur le plancher risque de chasser le génie de la prospérité.

- L'emploi dans la conversation de nom de certains animaux (chien, porc, singe) dont on se sert aussi pour les insultes, doit être évité car cela attire la malchance.



Les soirées se passent dans la liesse générale aux jeux de hasard et aux réunions où les devinettes et les citations des poèmes anciens sont à l'honneur. Le théâtre traditionnel est très prisé à cette époque car chaque spectateur y cherche un présage pour l'avenir.

13 : quand le crépuscule descend, on célèbre l'adieu aux disparus. On les accompagne en brûlant des papiers votifs or et argent qui constituent un viatique pour leur retour dans l'autre monde.

Tels sont les 3 jours du Têt, trois jours de vie exceptionnelle à la limite et en osmose avec le monde surnaturel et l'« univers céleste ».

Au 7^{ème} jour, les génies gardiens du Foyer sont revenus sur terre, on peut baisser la perche de bambou. Mais les réjouissances ne baissent pas pour autant. Elles se poursuivent doucement dans certaines régions jusqu'au... troisième mois, mais en réalité de façon variable jusqu'à épuisement des ressources.

D'où vient le mot Têt ?

Pour certains, il s'agit d'une distorsion du mot Tiêc qui signifie festin, banquet.

Pour M. Thai van Kiên, orientaliste, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer, le mot Têt dérive du sino-vietnamien Tiêt qui signifie « nœud ou entre-nœud du bambou », une unité de mesure du temps basée sur la succession régulière des nœuds du bambou.

L'appellation complète « Têt Nguyễn Đan » ou fête de la Première Aurore fait référence au début de l'année lunaire qui tombe au

commencement de l'équinoxe du printemps. C'est également la Fête du Printemps.

La fête du Têt est d'origine chinoise. Confucius l'inscrivit au nombre des fêtes dont la célébration périodique était obligatoire soulignant la place de chacun au sein de la famille et de l'univers selon les principes qui lui étaient chers.

Le Têt n'est plus une fête officielle en Chine continentale et au Japon, car ces pays ont adopté le calendrier solaire et supprimé le vieux calendrier chinois qui est un calendrier lunaire comportant douze mois de vingt-neuf ou trente jours. Pour faire coïncider ce calendrier avec le calendrier grégorien, on ajoute tous les quatre ans une lunaison supplémentaire appelée intercalaire. Chaque année correspond à l'un des douze signes du zodiaque chinois classé dans l'ordre du cycle et revenant régulièrement tous les douze ans : Rat, Buffle, Tigre, Chat, Dragon, Serpent, Cheval, Chèvre, Singe, Coq, Chien et Porc.



Rappelons que les appellations des signes du Zodiaque Sino-vietnamien peuvent varier d'un pays à l'autre sans modifier de quelque façon que ce soit les caractéristiques de ces signes.

Ainsi le Buffle peut porter les noms de Bœuf ou Taureau, le Chat ceux de Lièvre ou Lapin, la Chèvre celui de mouton et le Cochon de Porc ou Sanglier.

Cette année c'est le quatrième signe du Zodiaque, le signe du Chat qui revient. Alors Année du Chat ou Année du Lapin ou Lièvre ?

La calligraphie chinoise pour le quatrième signe lunaire est MAO

Quatrième signe lunaire

LE RAMEAU MAO



En Chine, le nom de Lapin (appelé Da Miêu) a été choisi au lieu de Chat dans le Thập Nhi Dia Chi.

Le Chat, en effet, n'est pas bien considéré en Chine car d'après la croyance populaire quand un chat pénètre dans une maison, il apporte des déconvenues alors qu'un chien amène la prospérité. (Mèo Vào nhà thì Kho, Cho vào nhà thì sang)

Le Lapin est considéré comme un animal plus noble que le Chat par les chinois (Ngoc Tho de la Mythologie Chinoise) car férus de calligraphie et de peinture, ils utilisaient les poils de lapin pour fabriquer leurs pinceaux.

Quant aux Vietnamiens, pendant mille ans de domination chinoise, ils cherchaient tous les moyens pour se démarquer de l'emprise de la Chine. A la faveur de l'impact culturel occidental, les Vietnamiens se détachaient de la calligraphie Chinoise pour vietnamiser les appellations chinoises.



Le Chat a été éliminé en Chine



La mélancolie du chat reflète la poignante tristesse du peintre (Van Gogh)

Le terme MAO évoquant le miaulement du Chat (appelé Mèo en vietnamien), le nom de Chat fut adopté. Pour les Chinois, la douceur et les câlineries du chat sont feintes car c'est un animal peu fidèle.

Les Vietnamiens plus proches des Occidentaux, aiment les caresses du Chat. De plus, c'est un animal plus utile dans la vie domestique que le lapin, animal consommateur ou le lièvre, animal ravageur. Le petit félin sait quant à lui, s'assurer sa propre nourriture en attrapant rats et souris, destructeurs de récoltes en pays rizicole qu'est le Viet.Nam qui a inventé la riziculture en terre inondée. Tout comme à Amsterdam quadrillé de canaux, aucun établissement humain digne de ce nom, au XVIIème siècle, ne pouvait se maintenir si la gent féline n'était pas là pour mener la vie dure à la population des rongeurs.



Alors, **Longue vie au CHAT** et que cette année sous son signe soit remplie de...

de Bonheur, de Prospérité et de Douceur